

'Week-end

'O2

*L'esprit du luxe,
le luxe avec esprit*

L'odyssée marine de Tiffany & Co.

DEPUIS SON ARRIVÉE chez Tiffany en 2021, Nathalie Verdeille a entrepris de réinterpréter les trésors de ses archives avec un nouvel œil plus libre. Ici, les codes chers à Jean Schlumberger, créateur star de la maison dans les années 1950-1960, deviennent un point d'appui pour réinterpréter le bestiaire marin et les motifs végétaux sous-marins.

« Si chaque création raconte l'histoire de l'océan et de ses merveilles, ces pièces extraordinaires témoignent également de l'amour de la maison pour le dépassement des limites, et notre quête incessante de ce qui n'a jamais été fait auparavant et dans l'esprit qui définit Tiffany & Co. depuis 1837 », livre Nathalie Verdeille.

Conçue comme un véri-

table dialogue avec l'héritage de la maison, Sea of Wonder s'impose comme l'un des projets les plus ambitieux du joaillier. La collection s'appuie sur une sélection de pierres précieuses remarquables, et notamment les émeraudes de Zambie, des gemmes parmi les plus recherchées au monde. Sans oublier des spinelles aux vertus protectrices, ou encore des saphirs à l'éclat singulier. Chaque création témoigne d'un haut niveau de maîtrise technique, avec des compositions asymétriques, des volumes travaillés et des formes complexes comme l'étoile de mer. L'héritage de Jean Schlumberger est revisité avec mesure, pour inscrire chaque pièce dans un écosystème marin cohérent et élaboré.

L'exercice commence avec les hippocampes. En 1968, Schlumberger en faisait des broches. Aujourd'hui, ils prennent la forme d'un collier spectaculaire, avec des pierres de lune cannelées, des zircons orange, des grenats spessartites, des spinelles roses et une pluie de diamants. Les tortues de mer adoptent une silhouette géométrique, en or gravé, avec un fermoir dissimulé pour se plier aux utilisations multiples, entre pendentif et broche.

Mais c'est dans le chapitre végétal que la collection prend une tout autre ampleur. Notamment avec un collier d'émeraudes zambiennes, suspendu au-dessus d'un entrelacs de diamants. La composition est technique et asymétrique, une vraie prouesse





► 20 juin 2025 - N°3036

de la part de Tiffany & Co..

Sans oublier le clou du spectacle, baptisé Wave. Un collier de plus de 55 carats de tourmalines elbaïtes cuprifères, soulignées par une nuée de diamants, où l'or épouse les lignes sinueuses d'une vague en mouvement. Une pièce manifeste qui rend hommage, tout en affirmant sa vision singulière, à l'un des chefs-d'œuvre historiques de Schlumberger, le collier Leaves.

Ce goût de l'exploration, Tiffany & Co. le poursuit dans un autre projet de la maison, loin des fonds marins mais tout aussi immergé dans une réflexion sur le temps.

Car si Tiffany & Co. célèbre les abysses à travers Sea of Wonder, elle creuse aussi d'autres sillons

créatifs, comme en témoigne sa nouvelle collaboration avec l'artiste new-yorkais Daniel Arsham, connu pour ses sculptures érodées et sa réflexion sur le temps.

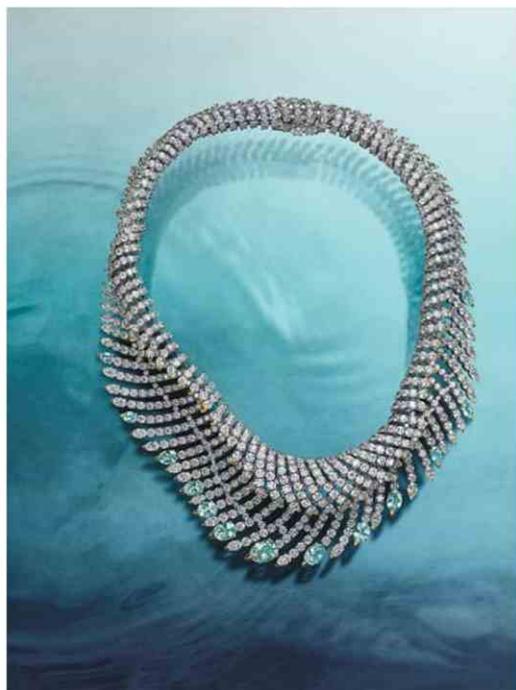
Dans cette nouvelle œuvre, Arsham transforme un objet du quotidien - une pièce de monnaie - en une sculpture de bronze patiné aux allures de relique archéologique. A l'intérieur de chaque écrin, se cache une réinterprétation inédite du collier HardWear, figure emblématique des archives Tiffany & Co. depuis 1971.

Ce bijou, édité à seulement 39 exemplaires, se pare d'or blanc 18 carats, de plus de 1000 diamants et de 500 tsavorites, dont la teinte vert vif fait écho à

la signature chromatique du Studio Arsham.

Tiffany & Co. nous prouve encore une fois à travers cette collaboration que réenchanter ses icônes n'est qu'une question de créativité.

Amalia Christensen
Tiffany & Co.
a dévoilé Sea of Wonder, nouvel opus du Blue Book 2025, sa collection de haute-joaillerie



Si la dernière collection de haute-joaillerie s'inspire des fonds marins, sa collaboration avec l'artiste superstar **Daniel Arsham** prend la forme d'un vase en bronze érodé Penny, un écrin rêvé pour son collier icônique HardWear.

